

## FORUM DE CRANS MONTANA : L'AFRIQUE ET SON POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT



**Kawtar Wakil Agriculture, sécurité alimentaire, développement durable, rôle des femmes... Ce sont quelques-uns des thèmes du 3ème Forum de Crans Montana consacré à l’Afrique auquel ont participé dirigeants, ONG et personnalités à Dakhla.**

Le gotha mondial de la politique, de l’économie et des finances s’est réuni du 16 au 21 mars 2017, à Dakhla pour le [3ème Forum de Crans Montana consacré à l’Afrique](#). Son thème : “Vers une nouvelle Afrique du XXIe siècle : Stabilité, cohésion et solidarité pour un développement durable.”

C’est donc en terre africaine que le [Forum de Crans Montana](#) a mis à l’honneur le potentiel de développement du continent. Plus d’un millier de dirigeants d’entreprises, ONG et représentants de gouvernement du monde entier ont participé à cette plate-forme d’échange.

### “Échanges d’égal à égal”

Pierre-Emmanuel Quirin, président du Forum de Crans Montana, revient sur les raisons de la tenue de l’évènement sur place : “Nous sommes venus ici pour mener [une grande réflexion sur l’Afrique du XXIe siècle, le potentiel considérable de la coopération Sud-Sud](#). Il est notamment question cette année, de sécurité alimentaire, d’agriculture durable : autant de domaines dans lesquels le Maroc a su structurer de véritables filières d’excellence qu’il a mises au service du développement de ses territoires et qu’il offre en partage dans une vision renouvelée de la coopération internationale, basée sur le respect mutuel et les échanges d’égal à égal,” estime-t-il.

L’essor de l’Afrique que des personnalités diverses comme Jesse Jackson sont venues appeler de leurs vœux – passe notamment par une plus grande coopération régionale. Et il y a beaucoup à faire en la matière d’après le président du Sénat nigérian.

“11% du commerce en Afrique se fait entre pays africains : ce n’est pas assez, commente Abubakar Bukola Saraki. Notre objectif, c’est de faire passer ces échanges à un niveau beaucoup, beaucoup plus élevé : c’est vraiment là-dessus que je me concentre et c’est le message que je veux transmettre, insiste-t-il.

La plupart des entreprises reviendraient sur le continent et verraient comment nous pourrions faire plus de commerce au sein de l’Afrique plutôt qu’avec l’Europe ou l’Amérique,” conclut-il.

[Voir l'image sur Twitter](#)



### **Agriculture, rôle des femmes**

Le développement nécessite également une nouvelle agriculture. La [ministre marocaine de l’environnement](#) tient à souligner l’ampleur des défis à relever. “De nombreux peuples en Afrique connaissent aujourd’hui la faim, ce qui est honteux à notre siècle compte tenu des technologies, de l’innovation, des propositions qui sont faites par les Africains, souligne Hakima El Haite avant d’ajouter : L’Afrique doit relever les problématiques de l’eau et de l’agriculture.”

Le Forum a aussi évoqué le sort d’une partie des femmes africaines : mieux les intégrer dans les sociétés peut avoir un impact sur le progrès économique et social. La présidente du Conseil des Femmes arabes Chefs d’entreprise du Koweït Sheikha Hissah Saad Al-Salem Al-Sabah lance un appel à l’action. “Nous avons parlé des problèmes auxquels des femmes arabes sont confrontées et nous avons constaté que ce sont les mêmes problèmes rencontrés par les femmes africaines : elles souffrent de la pauvreté, des manques dans l’éducation et la santé, dit-elle. Il faut trouver des solutions de poids pour sauver les femmes africaines de la situation dans laquelle elles vivent, à travers l’éducation et l’investissement dans l’agriculture,” réclame-t-elle.

### **“Les dangers de la migration clandestine”**

La Fondation du Forum a distingué des personnalités dont [Yayi Bayam Diouf, engagée dans la lutte contre la migration clandestine au Sénégal](#). Son fils est mort en tentant de rejoindre l’Europe. “Mon histoire a commencé quand j’ai perdu mon unique fils, quand il a quitté le Sénégal dans un bateau artisanal pour rallier les côtes espagnoles pour chercher une meilleure vie, raconte-t-elle. Cela a été un déclic pour moi : je me suis dit que j’allais mener des campagnes de sensibilisation pour faire prendre conscience aux jeunes, aux communautés côtières des dangers de ce fléau,” indique-t-elle.

[Voir l'image sur Twitter](#)



[Yvonne Chaka Chaka](#), à l'origine de la [Fondation Princess of Africa](#), renchérit : “Quand je vois qu'on ferme les portes à nos enfants qui veulent quitter leur pays et aller en Europe ou ailleurs, je voudrais dire à tout le monde : ‘Je vous en prie : quand ces gens arrivent dans votre pays, ne leur fermez pas la porte’ parce que tout ce qu’il leur faut, estime-t-elle, c’est une chance de vivre, ils ne quittent pas leur pays parce qu’ils le veulent, ils le quittent à cause des conditions de vie sur place.”